

LA PRIME.

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore accomplis les conditions imposées pour obtenir la PRIME, de se hâter, car non seulement il leur sera impossible de l'obtenir après le 1er mai prochain, mais déjà l'édition de cette importante gravure est presque toute épuisée. C'est donc aux plus désireux à en profiter.

Notre Circulation.

La circulation du *Foyer Domestique* n'a pas changée depuis douze mois, malgré notre appel fait aux abonnés pour en répandre la circulation.

C'est la seule publication à bon marché et aussi complète qu'il y a en Canada, en langue française, laquelle publie des morceaux de musique qui seuls, valent plus que le prix total de l'abonnement, à part le but principal de la publication qui est de répandre la bonne lecture dans les familles, et cependant on demeure indifférents vis-à-vis de cette œuvre.

On devrait considérer qu'il importe de combattre l'introduction en ce pays de publications étrangères, souvent suspectes en fait de morale, et qui trouvent cependant moyen de remplacer le *Foyer Domestique* dans un trop grand nombre de nos familles canadiennes. C'est un triste avertissement à faire, mais cela est vrai.

Aussi, ajoutons, pour compléter notre pensée, que ces publications douteuses ou mauvaises se soutiennent et s'enrichissent, tandis que le *Foyer Domestique* traîne de l'aile et appauvrit son propriétaire. Voilà la position; et si un jour notre publication cesse, faute de support, on pourra s'accuser de n'avoir pas fait ce qu'on aurait pu faire pour soutenir convenablement une œuvre de propagande utile, surtout dans les circonstances actuelles, où tant d'ennemis se déchaînent contre tout ce qui se rattache à la religion ou à la morale.

Nous reviendrons plus amplement sur ce sujet important, le mois prochain.

Nécrologies.

IN MEMORIAM !

O Dieu, accordez-leur un repos éternel ;
Et permettez que la lumière divine brille à jamais sur eux.

Mlle. Léa Langevin.



'EST avec un très profond regret que nous enrégistrons dans les pages du *Foyer Domestique* la mort de cette fille bien-aimée de l'hon. M. Langevin, et nous nous faisons auprès de la famille éplorée l'écho des regrets si bien exprimés par la presse.

La nouvelle de la mort de cette jeune personne, moissonnée à la fleur de l'âge, environ dix-neuf ans, a été accueillie avec autant de surprise que de douleur. Les parents et les amis avaient comptés sur un rétablissement, mais le caractère grave de la maladie devait tromper tout le monde, en faisant descendre au tombeau cette jeune fleur, et enlever à tous cet espoir.

I.

Cette jeune personne avait le sentiment d'une mort prochaine, car elle avait assuré sa famille et ceux qui l'entouraient que bientôt elle allait se séparer d'eux; en effet, elle a vu approcher la mort sans effroi, elle l'a vu arriver avec toute la résignation d'une âme vraiment chrétienne.

Aussitôt que la mort de Mlle. Langevin fut connue dans les différents cercles de la société,—dit le *Nouvelliste* de Québec,—on s'empressa de toutes parts de venir payer le dernier tribut à celle qu'on avait appris à connaître et à estimer. On déposa sur sa tombe des fleurs et des couronnes—gages d'une amitié qui survit au delà du tombeau.

Monsieur Napoléon Renaud, de Montréal, reconnu comme le fiancé de la défunte, avait déposé aux pieds de celle qui devait devenir bientôt son épouse, une splendide couronne,